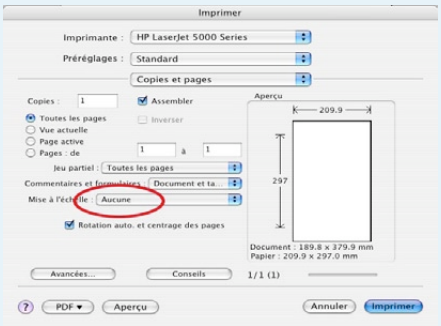
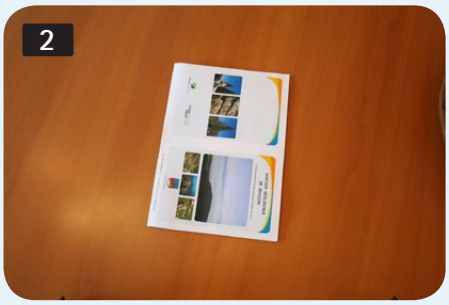
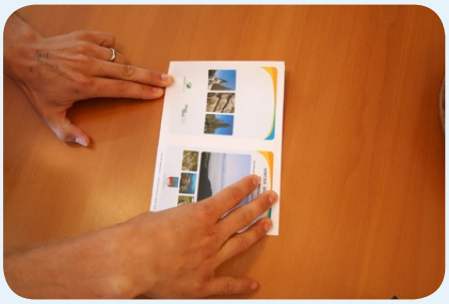
CONFECTION D'UNE BROCHURE







Plier les feuilles dans le sens de la hauteur (pour un meilleur rendu, vous pouvez coller les pages après les avoir pliées).

Plier une nouvelle fois les feuilles, dans le sens de la largeur. (le plus petit numéro de page doit être à l'extérieur).

Assembler les différentes pages.

Maintenez le tout à l'aide d'un élastique.

randonature
Reproduction interdite, tous droits réservés Randonature Sàrl

NATURE ATTITUDE

- Ce sentier se situe dans une zone naturelle, merci de respecter la faune et la flore.
- Ce document ne suffit pas forcément pour vous guider, munissez-vous de la carte topographique de la région. Ne quittez pas le balisage du sentier.
- Ce chemin vous emmène à la rencontre d'une nature parfois sauvage. Pour votre sécurité, restez sur les chemins.
- La nature vous sera reconnaissante si vous ne lui abandonnez pas vos déchets.
- Avant votre départ, renseignez-vous sur les conditions météo et l'enneigement.

Randonature Sàrl ne peut être tenue pour responsable de l'état des chemins, d'un accident survenu sur cet itinéraire ou du fait que vous vous y égariez.

L'utilisation de ce guide est soumise aux conditions générales disponibles sur www.randonature.ch/conditions

POUR EN SAVOIR PLUS

Oeuvre écrite. H. Biolley, Société forestière suisse, 1980.

L'évolution des forêts au Val-de-Travers - De l'exploitation abusive à la sylviculture naturelle. L.-A. Favre, Fondation Sophie et Karl Binding, Bâle, 1989.

Forêts communales de Couvet - Guide d'excursion à l'intention des visiteurs professionnels - Sentiers didactiques forêt jardinée. L.-A. Favre, 1992. (Ce texte technique peut être obtenu sur demande auprès de l'Inspection des forêts du VI[e] arrondissement à Fleurier, ainsi qu'à l'Hôtel de Ville de Couvet.)

CRÉDITS DES TEXTES ET ILLUSTRATIONS

Ce sentier a été crée par Randonature Sàrl sur la base du guide «La Forêt jardinée - Balades au bois des fées», réalisé par Nikola Zaric et Olivier Schneider. La réalisation de ces sentiers a été possible grâce au soutien de la Fondation Sophie et Karl Binding, l'Etat de Neuchâtel, la Société neuchâteloise d'utilité publique et la Loterie romande.

Textes et images © Randonature Sàrl 2008, exceptés images:
p.6 ©Entreprise Forêts domaniales BE.

RETROUVEZ TOUTES CES INFORMATIONS ET TÉLÉCHARGEZ CETTE BROCHURE SUR

http://www.randonature.ch/13

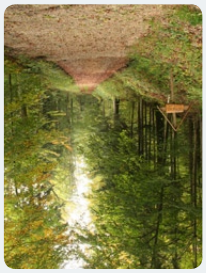
éditions randonature - collection sentiers didactiques

sentier de la forêt jardinée

L'Endroit

randonature

innovation tourism



SITUATION

En transports publics: Depuis la gare CFF, descendre la rue de la Gare puis tourner à droite après la dernière maison. Le départ du sentier se situe 150m plus haut.

En voiture: Sortir de l'autoroute Yverdon-Neuchâtel à « Areuse / Bôle / Colombier ». Au giratoire, suivre « Bôle / Val-de-Travers ». Traverser Bôle et continuer jusqu'à Rochefort. Prendre à gauche aux feux à Rochefort et suivre cette route sur 16km jusqu'à Couvet. 400m après l'entrée dans le village de Couvet, prendre à droite en direction de la gare. Tourner à droite après le pont, puis à gauche avant la première maison et parquer dans le virage à gauche. Le départ du sentier se situe 150m plus haut, sur la droite.

TABLE DES MATIÈRES

p. 4 Infos pratiques
p. 5 La Forêt jardinée, une forêt pas comme les autres
p. 7 Le Sentier de l'Endroit
p. 8 Début du sentier
p. 18 Reconnaître les arbres de la Forêt jardinée
p. 22 Remarques personnelles
p. 25 Dans la même collection
p. 27 Pour en savoir plus

INFOS PRATIQUES

- Découverte de la sylviculture de type «jardinage»
- Boucle dans les environs de Couvet
- Cn 1: 25000 1163 Travers
- 120m ↙ ↘ 120m
- 2km
- Environ 1h
- Aucun danger particulier
- 12 Mai - novembre
- Restaurants et commerces à Couvet
- Office du tourisme du Val-de-Travers, Rue du Clos-Pury 15, Couvet
- P Au début du sentier
- WC Dans le village de Couvet

DANS LA MÊME COLLECTION

Canton de Vaud

- Rossinière, histoire et architecture (Rossinière)
- Le canal d'Entreroches (Eclépens)
- Lausanne moderne (Lausanne)
- Lausanne au fil de l'eau (Lausanne)
- Sentier de la Pierre (Villars)
- Sentier géologique de Bassins (Bassins)
- Balade à travers Orbe et son passé (Orbe)
- Payerne et son abbatiale (Payerne)

Canton du Valais

- Sentier des Pives (Nendaz)
- Sentier des Pierres à cupules (Evolène)
- Sentier glaciologique d'Arolla (Arolla)
- Sentier des Bergers (La Fouly)
- la combe de l'A (Liddes)
- Sentier des Sens (La Tzoumaz)

Canton de Neuchâtel

- Sentier de la Tourbière (Les Ponts-de-Martel)
- Sentier du Site marécageux (Les Ponts-de-Martel)
- Sentier de la Forêt jardinée, l'Envers (Couvet)
- Sentier de la Forêt jardinée, l'Endroit (Couvet)

Canton de Fribourg

- Zone alluviale d'Autigny (Autigny)

Canton du Jura

- Sentier des Faînes (Boncourt)
- Sentier nature de Courgenay (Courgenay)
- Sentier Auguste Quiquerez (Delémont)
- Sentier panoramique de Pleigne (Pleigne)
- La Randoline (Saignelégier)
- Sentier du Fer (Lajoux)

DÉCOUVREZ TOUS CES ITINÉRAIRES SUR WWW.RANDONATURE.CH

La forêt jardinée, une forêt pas comme les autres

Les forêts du Val-de-Travers ont le privilège d'avoir été exploitées par plusieurs générations de forestiers selon un mode de sylviculture qui maintient au sein de la forêt une nature riche et vivante: le jardinage.

Si le terme « jardinage » fait d'abord penser à des plates-bandes fleuries ou aux carreaux d'un potager, il désigne aussi la pratique de « couper ça et là certains arbres d'une forêt pour l'entretenir ». Cette technique est relativement récente, tout comme le souci de conserver et d'améliorer la forêt.

Dans une plantation classique, appelée « forêt régulière », tous les arbres sont plantés, puis coupés, en même temps. C'est ce qui lui donne son aspect uniforme et peu naturel. Au contraire, une forêt jardinée se caractérise par sa structure dite «étagée». Elle est constituée d'un

mélange d'arbres de tous âges et de toutes dimensions. Chaque arbre est prélevé individuellement lorsqu'il arrive à maturité, dans un souci permanent d'équilibre.

Le jardinage se base sur la pratique ancestrale de « l'écrémage », qui consistait à prélever de façon plus ou moins désordonnée les plus gros arbres des forêts. Perfectionné par Henry Biolley, éminent sylviculteur neuchâtelois, il a été appliqué dès 1881 dans tout le Val-de-Travers. Depuis, cette sylviculture « écologique » a largement fait ses preuves et ses principes respectueux de la forêt continuent à régir l'action des forestiers de la région.

Dans la forêt jardinée, il n'est pas rare de voir des troncs au milieu d'une forêt qui semble pourtant intacte

Plus d'un siècle de pratique du jardinage a fait des futaies du Val-de-Travers – et en particulier de Couvet – un exemple connu dans le monde entier. Cette forêt que les fées du Val-de-Travers vont vous faire découvrir attire ainsi chaque année des forestiers du monde entier.

Les forêts de Couvet sont étudiées par des forestiers du monde entier

Le sentier de l'Endroit

Votre fée vous propose d'explorer par cette balade le versant exposé du Val-de-Travers, celui où le soleil est le plus présent. Ici, le climat chaud incite plutôt à la flânerie et à la rêverie distraite: des conditions idéales pour se laisser charmer.

Depuis toujours, la forêt de l'Endroit est très appréciée par les fées en raison de ses clairières. C'est dans ces lieux que vous aurez le plus de chances d'observer les traces de leurs divertissements nocturnes: ces « ronds de fées » qui sont marqués par certaines espèces de champignons poussant en cercles parfaits.

1 *Empruntez le sentier qui monte derrière le panneau d'information. Le premier poste se situe à 100m sur votre droite.*

Remarques personnelles

1 Du pâturage à la forêt

Le sentier traverse ici la partie inférieure d'un ancien pâturage boisé où, jusqu'au milieu du XIX^{e} siècle, le bétail paissait au milieu d'une forêt clairsemée. Ce n'est qu'en 1856 que cette pratique, plusieurs fois séculaire mais désastreuse pour les arbres, a été abandonnée. Depuis, la forêt se remet lentement des dégâts causés par les chèvres, les moutons et les vaches.

Jusqu'au XI^{e} siècle, cette partie du Val-de-Travers, tout comme la plupart de la Suisse, était recouverte de forêts. Pour les besoins de l'élevage, de grandes zones ont été déboisées, partiellement ou totalement. Les forêts incomplètement défrichées ont ainsi formé des pâturages boisés, une situation qui a perduré ici pendant plusieurs siècles.

Le frêne

Il se reconnaît à sa feuille composée, à ses graines réunies en touffes pendantes et à son écorce craquelée.

Les préférences climatiques du frêne sont similaires à celles de l'érable, mais il reste cantonné à des altitudes plus basses et dans des lieux plus humides. Tout comme ceux de l'érable, ses bourgeons constituent une nourriture très appétissante pour le chevreuil, mais sa croissance rapide le met assez vite à l'abri des dents du gibier.

Le hêtre (ou fayard)

Ses feuilles ovales aux bords ondulés, ses faînes (glands) hirsutes et son écorce lisse rappelant le cuir d'un pachyderme le rendent facilement reconnaissable.

Cet habitant de la plaine n'hésite pas à prendre de l'altitude pour côtoyer le sapin ou l'épicéa si le climat est suffisamment ensoleillé. A l'Envers, il ne fait généralement qu'accompagner les résineux. Il y est néanmoins précieux car sa présence procure des conditions propices à la régénération de toute la forêt. Amateur de soleil, il est bien sûr plus répandu à l'Endroit, sur le coteau exposé. Il y croît souvent en groupes.

L'érable

Sa feuille à cinq doigts soudés, ses graines ailées tourbillonnantes et son écorce qui se détache en plaques minces permettent de l'identifier.

L'érable a besoin de beaucoup de lumière pour se développer. C'est pourquoi il croît de manière plutôt isolée dans les forêts de l'Envers, où il se rencontre surtout sur les sols caillouteux des hauts du versant. Il est en revanche plus répandu à l'Endroit, dont il apprécie l'ensoleillement et la température plus douce et où il se développe en groupes. Ses fanes, qui se décomposent rapidement, constituent un précieux engrais pour le sol forestier.

Depuis qu'elle a été mise à l'abri du bétail et avec l'arrivée de la technique du jardinage, la forêt reprend doucement ses droits. Les épicéas clairsemés ont été peu à peu rejoints par différentes essences telles que le sapin blanc ou le hêtre. Bien que de grandes surfaces herbeuses subsistent, des pousses de tilleul, d'orme, de frêne ou d'érable ont également fait leur apparition.

Pâturage boisé, aujourd'hui remplacé par une forêt

Aujourd'hui, après plus d'un siècle de patients efforts sylvicoles, le peuplement originel, assez pitoyable, s'est transformé en une futaie mélangée et étagée qui évolue lentement vers le type jardiné.

Quelques pins noirs plantés demeurent encore dans cette partie de la forêt

Pour activer ce processus de reconstitution, deux espèces d'arbres non autochtones ont aussi été introduites. Dans cette partie inférieure de la forêt, il n'en reste que peu de représentants: quelques centaines de pins noirs et une dizaine de mélèzes. En l'absence de semis naturels, leur avenir est pourtant compté.

A l'heure actuelle, les forestiers veillent plutôt à favoriser ici les essences feuillues avides de soleil, comme l'érable ou le frêne, encore rares actuellement.

2 *Poursuivez votre chemin. Arrivés à la route, tournez à droite. Le poste suivant se trouve à 200m sur votre droite, 50m avant le virage.*

Le visage de la forêt a progressivement changé depuis le poste précédent. Le massif qui s'étend en aval de la route présente un étagement nettement plus avancé et bien plus d'arbres feuillus. La forêt était ici beaucoup moins mise à mal par le bétail et le sol, lui aussi plus généreux, a pu s'améliorer encore grâce à l'apport annuel des feuilles mortes, qui servent d'engrais naturel.

La forêt doit à présent aux fanes de ses arbres la fertilité de sa terre, cette interface avec le monde minéral sous-jacent. Mais avant que les arbres aient pu se développer ici, un long processus a dû prendre place sur ce fond rocheux fait de calcaire.

2 des feuilles qui enrichissent le sol

le sapin (ou sapin blanc)

Il est reconnaissable à ses aiguilles plates présentant deux stries blanches sur la face inférieure, à ses cônes (ivres) dressés, ainsi qu'à son écorce grise.

Le sapin supporte très bien l'ombrage des arbres adultes lorsqu'il est jeune, ce qui en fait l'essence emblématique de la Forêt jardinée. De plus, les forêts de l'Envers bénéficient d'un sol humide, riche et profond, qui lui offre les conditions qu'il préfère. Les chevreuils, lorsqu'ils sont trop nombreux, peuvent toutefois mettre en péril sa régénération car ils apprécient particulièrement ses bourgeons.

l'épicéa (ou sapin rouge)

Ses aiguilles de section carrée, ses cônes pendants et son écorce brun-rouge le distinguent du sapin blanc.

Ce montagnard averti forme avec le sapin l'essentiel des forêts de l'Envers. Par chance, le chevreuil n'est guère friand de ses bourgeons. En revanche, son bois est particulièrement apprécié des menuisiers et des charpentiers, au même titre que celui des meilleurs sapins des forêts du Val-de-Travers.

La roche nue est d'abord recouverte de plantes dites pionnières, comme par exemple les mousses et les lichens. Elles fournissent un premier apport de matière organique, qui permet à d'autres espèces de plantes, d'une taille de plus en plus grande, de s'implanter. En se décomposant, ces dernières créent un début de sol, qui s'épaissit peu à peu avec la répétition de ce cycle, jusqu'à permettre à des arbustes, puis à des arbres, de se développer.

Une coupe verticale à travers un sol typique des forêts de l'Endroit atteindrait la roche calcaire à une profondeur variant entre 10 et 40cm. Elle révélerait, sous la couverture superficielle de feuilles et de brindilles en décomposition, une couche de terre riche en humus (matière végétale décomposée) suivie d'une couche de terre minérale mêlée à des cailloux. Sans devoir creuser un trou, le promeneur peut observer une telle coupe à l'air libre, sur les talus en amont de certains chemins.

Les feuillus permettent la formation d'un sol épais, contrairement aux résineux

Le sol de l'Envers, quant à lui, est très peu profond

En comparaison, dans les forêts de l'Envers, qui sont moins riches en feuillus, la couche de terre riche en humus est beaucoup plus réduite. Dans l'ensemble, le sol y est d'ailleurs moins profond qu'ici.

3 *Continuez le long de la route. Environ 250m après le virage, empruntez le chemin forestier qui part sur la gauche. Le poste suivant se trouve 100m plus loin, à votre gauche.*

3 des feuillus aux petits soins

Comme vous pouvez l'observer ici, l'Endroit, le versant exposé au sud et ensoleillé de la Forêt jardinée, compte un nombre de feuillus bien plus important que l'Envers, le versant qui donne au nord. De caractère expansif, ces arbres ont un comportement bien différent des résineux. Pour être exploités au mieux, ils exigent du sylviculteur des soins adaptés à leur particularité.

Si les feuillus disposent de suffisamment de place pour s'épanouir, comme par exemple au milieu des champs, ils développent de nombreuses branches et un tronc souvent tortueux. De tels arbres ont certes beaucoup de charme et constituent une grande richesse paysagère et écologique. Par contre, leur bois est très difficilement utilisable par les menuisiers et les charpentiers à cause de la sinuosité du tronc et des nombreux noeuds formés par les branches.

Reconnaître les arbres de la forêt jardinée

En compensation de l'extension de la carrière, des reboisements ont été effectués, entre autres un peu plus bas, sur l'ancien pré du Crêt Bruyant, à l'endroit (marqué « Station 16 ») où le sentier débouche sur le virage de la route du Mont-de-Couvet. Une jeune forêt pleine de promesses, plantée en 1952, recouvre aujourd'hui ce talus qui servait de jardin potager aux Covassons pendant la guerre.

Avant de poursuivre sa balade, le promeneur peut encore profiter de contempler d'en haut – pour une fois – le beau manteau de la Forêt jardinée qui orne le versant opposé. C'est sous son couvert composé d'un mélange intime de sapins, épicéas, hêtres et autres feuillus que chemine le fameux corridor aux Loups. Ce chemin mystérieux même notamment en un lieu où se tenaient des « voukkes », ou sabbats, ces assemblées secrètes des sorciers et sorcières des environs.

Ancienne carrière, aujourd'hui désaffectée

Plusieurs bâtiments de Couvet sont construits avec la pierre de cette carrière

Fin *Descendez jusqu'à la route, que vous emprunterez en prenant à droite. Le début du sentier se situe quelques centaines de mètres plus bas..*

4 La forêt mise à mal

Sur cette pente, les progrès de la forêt sont plus modestes. En 1980, le peuplement était plus pauvre encore que celui du poste 1. Les plantations successives ont pendant longtemps succombé à la fois aux fréquentes périodes de sécheresse, aux incendies provoqués par les escarbilles s'échappant du train à vapeur « Franco-Suisse » qui passe à proximité et à l'appétit des chevreuils et des chamois.

Au début du XX^{e} siècle, la couverture vivante du sol de ces clairières n'était constituée que de mousses, de graminées et d'autres plantes herbacées. Quelques buissons étaient dispersés au milieu d'épicéas malingres qui couvraient des semis d'épicéa et de sapin.

Sous l'effet de l'ombre créée par ces arbres, les herbes ont peu à peu disparu, permettant enfin à ces semis de se développer. Mais c'est alors que les chevreuils se sont multipliés et ont détruit cette première génération « spontanée ».

Lorsqu'ils poussent au sein d'une forêt, les feuillus ont tendance à accaparer le moindre espace disponible pour se développer en largeur. Le forestier doit donc les garder serrés pour qu'ils s'élancent en hauteur et acquièrent un tronc rectiligne. Mais il peut aussi profiter de ce caractère expansif pour « garder à l'ombre » un recrû (repousse) de résineux.

Les feuillus développent de nombreuses branches et un tronc souvent tortueux

Pour obtenir une futaie de belle facture où les troncs sont réguliers et élancés, les feuillus doivent ainsi, durant leur jeunesse, être cultivés en groupes denses sur une certaine étendue. Afin de limiter la présence de branches et donc de noeuds, cette technique s'applique aussi aux épicéas, bien que, contrairement à leurs cousins, ils poussent naturellement de manière rectiligne.

Les feuillus sont cultivés en groupes denses durant leur jeunesse

4 *Continuez sur ce chemin pendant 250m. Le poste suivant se trouve en amont du sentier. A mi-chemin, vous pourrez remarquer sur votre droite un enclos de protection contre le gibier. Aménagé en 1992, il permet de comparer l'état de la forêt soumise, ou non, à la dent des animaux. Le résultat est remarquable: plusieurs sapins blancs s'y développent, alors que cette essence a presque disparu du reste de la forêt. (Un enclos semblable est aussi présent au poste 5 du Sentier de l'Envers.)*

5 Des arbres aux pierres

Au pied du sentier s'ouvre la carrière de la Rochettaz, d'où provient la pierre qui a servi à bâtir la plupart des anciennes maisons de Couvet, dont en particulier le temple et l'Hôtel de Ville. Elle est fort ancienne, tout comme les autres petites carrières abandonnées que le promeneur attentif aura pu observer en venant du poste 4.

Ce n'est qu'après la Seconde Guerre mondiale que l'exploitation de la carrière de la Rochettaz est devenue véritablement industrielle. Elle approvisionnait alors de son excellente roche les chantiers d'endiguement des cours d'eau de la région. A l'heure actuelle, elle répond à la demande en matériaux pierreux de tout le district du Val-de-Travers.

Ici comme ailleurs, les arbres et les buissons constituent un garde-manger pour de nombreuses espèces. Parmi elles, les chamois sortent de leur tanière pour se nourrir en profitant de la tranquillité des moments où les hommes sont chez eux: à l'aube, au crépuscule et parfois à l'heure de la sieste. S'ils sont bien entendu aussi friands de frais herbages, les feuilles, les aiguilles, les bourgeons et les jeunes pousses d'arbres forment la moitié de leur nourriture quotidienne.

Plusieurs sapins blancs s'épanouissent dans l'enclos, alors qu'ailleurs, à la portée du gibier, ils ne survivent pas

Chevreuil

Malgré le charme des chevreuils et des chamois, leur surpopulation porte atteinte à l'équilibre de la forêt. C'est en particulier le cas en de tels endroits secs, où la présence de végétation de sous-bois est primordiale, tant pour les végétaux que pour les animaux.

5 *Poursuivez jusqu'à la bifurcation du tourisme pédestre, puis descendez. Après 200m, vous déboucherez dans une clairière, en amont d'une carrière.*